

DOMINIQUE POTIER MONSIEUR LE DÉPUTÉ...



© FRANÇOIS COLFIER

■ Généreux. Depuis 30 ans, militant, engagé associatif et en cuma, Dominique Potier anime, initie du lien, de l'action et du sens dans son territoire de Meurthe-et-Moselle.
■ Ses mandats locaux sont autant de leviers pour mener des projets collectifs. En juin, sa circonscription le porte à la députation devant Nadine Morano. Interview le jour de l'investiture de l'Assemblée Nationale.

Par Paul Loglais

Il est dit de lui « *C'est un anti-Attila, là où il passe, l'herbe repousse!* ». Quoi d'étonnant pour ce polyculteur-laitier qui travaille en groupe depuis sa prime jeunesse, que de cultiver les énergies qui l'entourent. Encore une fois, la pomme ne tombe pas loin de l'arbre (même si elle roule!). Ses parents, très engagés dans les activités locales (JAC, coop, syndicat, pompiers) portent les germes de son action.

Dès ses études agricoles, prolongées par une maîtrise de géographie, il s'engage dans le MRIC, son école, crée avec des copains Radio Déclac en 1983, la radio locale « *nous parlons de vous* ». Un franc succès. 100 personnes impliquées régulièrement. « *Elle existe toujours* », y compris « *cache-cache micro* », l'émission incontournable et quotidienne des écoliers où chaque classe produit. Cinquante écoles échangent via ce média. Une réalisation transversale bien au-delà de l'agriculture.

A 24 ans, il s'installe avec ses parents puis, lors de leur retraite, fusionne avec un voisin copain d'école installé hors cadre familial. Aujourd'hui, c'est un gaec à cinq, non parents, dont quatre hors cadre familial. Les 70 vaches laitières et 300 ha sont complétés par une ferme pédagogique qui accueille 1500 enfants par an. A côté, ils transforment colza et tournesol en huile alimentaire et les céréales pour les porcs, vendus en direct par le réseau

« *Fermes Vertes* ». Ils passent en bio en 1998. Une ferme qui change de profil est forcément ouverte. Le GDA local qu'il anime est très actif, organise des formations avec André Pochon notamment, des voyages d'études. Dominique devient administrateur de la Fngeda, entre à la Chambre d'agriculture et participe à la réorganisation territoriale, aux groupes d'agriculture durable et de conservation.

AGRICULTEUR ET ÉLU LOCAL

En 2001, arrive la mairie de Lay-Saint-Rémy, son village natal de 350 habitants, puis très vite la présidence de la Communauté de communes du Toulousain (35 000 habitants dont deux tiers urbains), le Pays Terres de Lorraine (100 000 habitants) et d'autres problématiques, le SCOT, etc. Ce n'est plus le monde agricole, mais quelle diversité dans le territoire, quelle mémoire ouvrière, quelle succession de reconversions, et tout son futur à inventer! Des richesses locales, il y en a partout.

Avec sa foi, il initie, anime, engage dans bien des domaines pour le Pays: centre aquatique, tri incinérateur des déchets, centrale à biomasse, reconversion d'un site Michelin abandonné en 1984. Un programme LEADER pour le Pays finance des projets économiques de proximité, d'innovation et de développement en milieu rural; déjà 100 projets aidés. La réorganisation des unités touristiques est en marche, mais aussi le réaménagement foncier pour la viticulture et l'œnologie. Enfin, il accompagne l'entrée des produits bio dans les cantines scolaires. « *Il nous faudra vivre et produire autrement dans l'alimentation comme dans la consommation d'énergie.* » Ses pionniers d'aujourd'hui sont le groupe de Seillac, les Negawatt, les Sentinelles de la République et ceux qui travaillent sur la santé publique. Il participe activement aux Cigales, Club d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Épargne Solidaire, un mode de financement en micro-crédit pour encourager les initiatives locales, les forces du pays. Alors,

LES MUTATIONS
DE SOCIÉTÉ
DEMANDENT
DES EFFORTS,
ELLES NE SONT
VIVABLES,
N'ONT DE SENS,
QUE SI ELLES
CONDUISENT
À PLUS
D'HUMANITÉ.
CET EFFORT
PASSE PAR LA
JUSTICE



© GÉRARD LOUIS

- 1964** naissance à Lay-Saint-Rémy
- 1983** Radio Déclic, nous parlons de vous
- 1984** installation avec ses parents
- 1998** conversion en bio du gac
- 2001** Maire de Lay-Saint-Rémy
- 2008** président de la Communauté de Communes du Toulous
- 2012** Campagne législative

quand l'ouvrier rencontre le patron, la maghrébine l'agricultrice, le pauvre le riche, il aime. Ça lui plaît de décrocher. Deux mots reviennent comme le leitmotiv : coopérer et innover.

Sur ces deux valeurs fondamentales, il précise que les cuma font leur part du travail, ce sont des clés du futur. Pour autant, l'agriculture, l'un des acteurs du territoire, ne peut être fermée sur elle-même. Les idées, des actions, il y en a partout, il faut juste rassembler, encourager, imaginer comment faire et comment faire autrement. Rien ne va de soi. *«Les mutations de société demandent des efforts, elles ne sont vivables, n'ont de sens, que si elles conduisent à plus d'humanité. Cet effort passe par la justice. Courage, effort et justice sont des valeurs fortes que la gauche, selon lui, doit se réapproprier.»*

Des mots forts qui suscitent l'adhésion. Pourtant, la cohésion sociale n'est pas toujours naturelle. *«Si les 5h gagnées par les 35h avaient été consacrées aux enfants ou aux anciens, nous aurions une France plus fraternelle. Au lieu de cela, on s'est laissé aller à l'indolence, au consumérisme, avec plus de temps devant la télé et dans les magasins.»* Il faut du lien et les groupes locaux créent cette solidarité, cette nouvelle fraternité. *«Il faut retrouver le goût des autres. Tout ça ne dépend ni de l'Etat, ni du grand capital.»* Il veut davantage d'humanisme, de l'action et du sens dans les actions. Se prendre en main ensemble, ici et maintenant, pour améliorer la cohésion sociale et conduire des projets dans le territoire. Tout ne vient pas d'en haut.

EN CAMPAGNE

Alors, sa candidature aux législatives se présente comme le prolongement de ses actions, animées par ses valeurs, mais cette fois, avec des prérogatives supplémentaires. *«Le député donne l'impulsion et constitue le fil national législatif entre l'Etat et le territoire.»* En référence, il prend souvent Mendès-France pour le sens de la vérité et le courage politique, Delors pour le catholique social et la constitution européenne, et enfin Pisani pour l'homme d'Etat et le sens de l'action.

La campagne électorale fut puissante. Au second tour, la circonscription déplace vers lui 8% des voix portées à droite aux présidentielles, elles viennent du centre, question de décrochage. Nadine Morano est battue à 45/55, question de valeurs. *«Avec une gauche qui parlait d'effort!»* sourit-il. Mais sa plus grande reconnaissance vient de son village : *«88%! même si des fois, on s'engueule...»* Ses pairs agriculteurs le reconnaissent *«honnête et travailleur»*, malgré sa différence syndicale et son côté bio.

Il assure qu'il ne changera rien à sa vie, continuera à faire du vélo, à participer à la vie locale. *«Je n'ai personne pour écrire mes discours.»*

Maintenant, après 2 tours de présidentielle et 2 autres de législative, le 5^e tour revient à *«l'engagement citoyen dans les territoires.»* Encore des efforts, du lien et de la créativité. *«Le changement c'est ici!»* ■

INNOVATION ET
COOPÉRATION,
DEUX CLÉS
DU FUTUR OÙ
LES CUMA ONT
LEUR PART